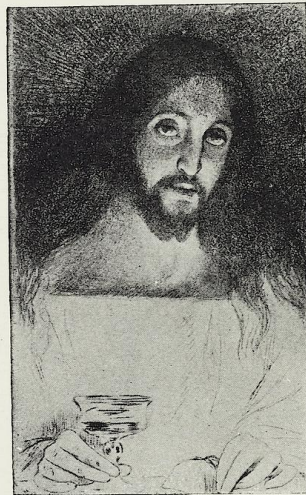


PEINTRES-GRAVEURS CONTEMPORAINS

ANDRÉ-CHARLES COPPIER



Ce mois de mai va voir s'ouvrir successivement à Paris et à Glasgow l'exposition d'ensemble d'un artiste que la *Gazette*, soucieuse de mettre en lumière tous les jeunes talents, croit de son devoir de faire figurer dans sa galerie des graveurs contemporains.

Le mérite de M. Charles Coppier est d'autant plus grand qu'il s'est formé seul, n'a eu d'autre maître que ceux du passé. Ce sont les œuvres d'art du musée d'Annecy, sa ville natale, qui lui donnent les premières révélations du beau, les premières leçons de dessin.

Plus tard, à Paris, où il vient à vingt ans, en 1887, sur les conseils de Feyen-Perrin (dans l'atelier duquel il passa une année, jusqu'à la mort de l'artiste), il continue cet apprentissage au Cabinet des estampes : Dürer et Rembrandt ont ses préférences, et, parmi les contemporains, Gai'lard, Boilvin, MM. Bracquemond, Waltner, Kœpping. Leur étude approfondie lui révèle les procédés et les secrets de leur art ; sans autre conseil que l'enseignement muet de ces maîtres, il entreprend ses premiers essais et un beau jour, muni seulement d'une aiguille et d'un canif, grave à l'eau-forte, d'après Rembrandt, *L'Ange quittant la famille de Tobie*, planche importante, dans laquelle une suite d'accidents heureux l'aide à rendre les empâtements et les transparences du tableau, et